

Lutte de classe

Combiner le socialisme révolutionnaire à la franc-maçonnerie est aussi inconcevable que combiner le matérialisme au catholicisme. (Trotsky)

En 1922, lors du IV^e Congrès de l'Internationale Communiste, Trotsky condamnera les dirigeants, cadres et militants du Parti communiste qui avaient adhéré à la franc-maçonnerie, expliquant que l'appartenance à la franc-maçonnerie était incompatible avec l'appartenance au Parti communiste, et leur intimera l'ordre de rompre publiquement immédiatement et sans condition toutes relations avec cette organisation qu'il définissait comme « *une organisation de l'ennemi de classe* »¹.

Il considérait qu'elle constituait un des éléments les plus importants du dispositif mis en place par la bourgeoisie pour corrompre les militants ouvriers, appauvrir leur pensée et affaiblir leur volonté.

Il ajoutera que : « *La dissimulation par quiconque de son appartenance à la franc-maçonnerie sera considérée comme pénétration dans le Parti d'un agent de l'ennemi et flétrira l'individu en cause d'une tâche d'ignominie devant tout le prolétariat.* »

Dans une lettre adressée à Guérin en 1937, Trotsky reprendra en partie la définition de la franc-maçonnerie qu'il avait déjà donnée en 1922 :

« Dans la franc-maçonnerie se réunissent des gens de différents partis, avec des intérêts différents et avec des fins personnelles différentes. Tout l'art de la direction de la franc-maçonnerie consiste à neutraliser les tendances divergentes et à aplanir les contradictions entre les groupes et les cliques (dans l'intérêt de la « démocratie » et de « l'humanité », c'est-à-dire de la classe dominante). On s'habitue ainsi à parler à haute voix de tout, sauf de l'essentiel. Cette morale fausse, hypocrite, frelatée, imprègne en France, directement ou indirectement, la majorité des chefs ouvriers officiels. »

Trotsky dira dans la même lettre : « *Comment peut-on ne pas lutter contre eux ? Comment peut-on ne pas l'expliquer à tous les membres du parti que l'amitié politique avec ces messieurs, c'est une porte ouverte à la trahison ?* »

Aujourd'hui, ce sont un certain nombre de dirigeants, de cadres et de militants du Parti des travailleurs qui ont adhésés ou qui entretiennent des liens étroits avec la franc-maçonnerie, j'en ai eu confirmation la semaine dernière lors d'une conversation avec un membre d'une loge. Certains camarades me diront que c'est un secret de polichinelle qu'on s'en fout après tout, cela n'a aucune importance. Certes, mais à ceci près que tous les militants sont loin de le savoir, et surtout, ils n'en mesurent pas les implications directes sur la lutte des classes.

Comme tous les arguments avancés jusqu'ici démontrant que les militants révolutionnaires n'ont rien à faire avec ce parti n'ont pas abouti ou si peu à les convaincre de quitter le PT ou d'engager une lutte sans concession contre ses dirigeants et cadres pourris par la gangrène du réformisme, j'ai pensé qu'il serait intéressant de rappeler ce que disait Trotsky (et Lénine) de la franc-maçonnerie aux militants qui l'auraient oublié ou qui l'ignoraient.

La ligne politique de la « reconquête de la démocratie » bourgeoise mise en avant par la direction du PT n'est pas incompatible avec l'appartenance à la franc-maçonnerie, avec la politique développée au sein de la franc-maçonnerie, on devrait peut-être dire qu'elle s'en inspire largement, d'où la nécessité de combattre l'un et l'autre, sans pour autant les confondre évidemment.

Doit-on parler des liens étroits tissés entre le PT et la franc-maçonnerie, diront certains ? Bien des camarades ont autant de tabous que les bigots, le plus souvent sans s'en rendre compte.

Trotsky répondra sans ambiguïté à cette question : « *Nous, nous jugeons criminel de taire les faits qui ont une importance pour la lutte de classe du prolétariat. C'est là la différence fondamentale de notre morale.* » (idem)

¹ Lettre à Guérin - Trotsky - Oeuvres 1937

Trotsky s'interrogera sur les raisons qui ont conduit des militants à entretenir des relations étroites avec la canaille franc-maçonnique :

« Qu'est-ce qui lie Pivert à la maçonnerie ? Je vous le dis : c'est ce qui le sépare de la IV^e Internationale, c'est-à-dire l'indécision sentimentale petite-bourgeoise, la dépendance à l'égard de l'opinion publique officielle. Si quelqu'un me déclare qu'il est matérialiste et qu'en même temps il se rend à la messe le dimanche, je dis que son matérialisme est faux. Il peut bien crier que je suis intolérant, que je manque de tact, que j'attende à sa « personnalité », etc., cela ne m'émeut pas. Combiner le socialisme révolutionnaire à la franc-maçonnerie est aussi inconcevable que combiner le matérialisme au catholicisme. Le révolutionnaire ne peut avoir politiquement deux domiciles : l'un avec la bourgeoisie, pour l'âme, l'autre avec les ouvriers, pour la politique courante. La duplicité est incompatible avec le révolutionnaire prolétarien. Excluant toute stabilité interne, la duplicité engendre la sensibilité, la susceptibilité, la timidité intellectuelle. A bas la duplicité, Guérin ! » (idem)

Et plus loin :

« En premier lieu, il faut rompre avec les francs-maçons (qui sont tous des patriotes) (...) et se tourner vers la IV^e Internationale (...) » (idem)

L'appartenance à la franc-maçonnerie est incompatible avec l'appartenance à la IV^e Internationale, c'est clair, net et précis. Vous comprenez maintenant pourquoi je refuse de reconnaître la soi-disant IV^e Internationale dirigée par le tandem Lambert-Glukstein.

Après la lecture de ce texte et des deux textes complémentaires de Trotsky, les militants du PT et ceux qui en ont été exclus comprendront peut-être davantage la nature de la dégénérescence de ce parti, les causes profondes qui ont conduit ses dirigeants à liquider le PCI en 1986. Les liens étroits qu'ils entretiennent avec la bourgeoisie à travers la franc-maçonnerie ne pouvaient les conduire finalement qu'à abandonner définitivement le programme de la révolution prolétarienne au profit de la défense de l'ordre bourgeois.

La conclusion de Trotsky sur la franc-maçonnerie sera sans appel et demeure d'actualité :

« La franc-maçonnerie est une plaie mauvaise sur le corps du communisme français. Il faut la brûler au fer rouge. »

Vous trouverez ci-dessous deux textes supplémentaires de Trotsky qui traitent plus en détail du même sujet (format html). Ces textes sont extraits du site [Archives Internet des marxistes](#).

- [Résolution extraite des «Quatre Premiers congrès de l'I.C.» : Résolution sur la question française - La crise du parti et le rôle des fractions - 2 décembre 1922 \(Œuvres - 1922\)](#)

- [Communisme et franc-maçonnerie - 25 novembre 1922 \(Œuvres - novembre 1922\)](#)